

gent régulier de voyageurs, une trentaine de personnes, les unes debout, les autres appuyées sur les bras des sièges, et plusieurs mêmes assises sur les genoux de voyageurs complaisants.

Cette affluence de peuple à Sherbrooke m'avait fait réfléchir sur les difficultés possibles de logement; aussi à l'arrivée me suis-je précipité vers l'hôtel Dupont et Camirand avec la plus grande célérité; bien m'en a pris, car déjà très peu de chambres restaient disponibles, et l'on était bientôt obligé de dresser des lits dans la salle de billard. Les nuits suivantes, j'ai eu le plaisir d'offrir une place dans mon lit, successivement à deux français du voisinage, qui ne pouvaient trouver place dans aucun hôtel.

Ceci expliqué, personne ne sera surpris de m'entendre affirmer que l'exhibition de Sherbrooke a été un gros succès. Les chiffres l'établissent d'ailleurs d'une manière irréfutable, et \$4,000 de recettes en trois jours indiquent que 16,000 personnes payantes ont fréquenté l'exhibition pendant les trois premières journées.

Ce succès d'ailleurs est parfaitement légitime, car l'Association agricole des Cantons de l'Est fait bien les choses: primes nombreuses et importantes, installations des plus confortables; étables et hangars pour le bétail, disposés comme clôture au champ du concours, à part de la porte d'entrée; sur le côté qui y fait suite, se trouvaient l'an dernier pareilles constructions qui ont été détruites avec partie des animaux qu'elles renfermaient, ce qui a nui cette année à l'exhibition, en diminuant le nombre de têtes exposées; à l'extrémité de ce même côté, commencent les écuries des chevaux qui se continuent en retour d'équerre sur le troisième côté du champ de concours; il existe aussi plusieurs autres écuries séparées les unes des autres, dans l'angle formé par les deux lignes de boxes dont venons de parler. Dans l'autre angle supérieur du champ, s'élève le hall hexagonal destiné aux exhibitions de produits agricoles et industriels, et même aux objets d'arts.

Le centre du champ est réservé à la piste des courses qui passe devant une magnifique tribune au pied de laquelle eut lieu le mardi, à 2 heures, l'ouverture solennelle de l'exhibition par Son Honneur le Lieutenant Gouverneur Angers, assisté de l'honorable M. Garneau, ministre des Travaux publics.

Aussitôt après l'ouverture officielle de l'exhibition, commença le défilé des chevaux et des bœufs; et ce fut un long défilé dans lequel forcément ces animaux exposés individuellement attirèrent moins les regards que les expositions collectives, sans perdre pour cela de leurs mérites, que l'examen minutieux d'un jury impartial sut parfaitement définir et dont la publication de la liste des récompenses donnera le classement.

Il y avait une centaine de chevaux. M. N. F. Dusseault s'est distingué dans ce département, en rapportant plusieurs des principaux prix.

Les MM. Cochrane, Pope, Judah, Pierce, Vernon ont été les principaux exposants pour les bêtes à cornes au nombre d'à peu près quatre cents. Les moutons et les porcs figuraient avec avantage dans leurs parcs.

Nous allions oublier de signaler le pavillon des machines et instruments agricoles, où nos regards de Normand ont été particulièrement intéressés par le fonctionnement d'une presse à cidre. Sans doute le cidre qui en sortait ne valait pas le "fameux cidre de Normandie," mais c'était encore le jus de la pomme; il est vrai que les pommes qu'on a pressées à Sherbrooke ne l'ont été qu'en vue de la démonstration du maniement du pressoir et non en vue de la fabrica-

tion du *bon cidre*, sans quoi il eut été nécessaire d'attendre la parfaite maturité des pommes.

Nous n'entrerons pas dans l'appréciation détaillée des animaux et des produits exhibés; ce qui serait un travail énorme et exigerait des connaissances multiples. Nous signalerons comme ayant particulièrement attiré nos regards, indépendamment des animaux ci-dessus mentionnés, l'exhibition des pommes; celle des fourrures et des voitures; et celle des dessins, où nous avons remarqué tout spécialement les crayons du Docteur G. J. Bompas et les aquarelles de Mlle Rose M. Bompas.

Nous devons remercier M. E. Wm Farwell, secrétaire trésorier de la Société d'agriculture des Cantons de l'Est, de l'aimable accueil qu'il nous a fait comme représentant de la *Gazette des Campagnes*, à l'exhibition. Nos remerciements également à MM. J. A. Chicoine et G. Wekeman, du *Pionnier de Sherbrooke*, qui se sont montrés des plus gracieux à notre égard.

Nous n'avons pas voulu quitter Sherbrooke sans payer une petite visite à un ami de la *Gazette des Campagnes* qui habite dans les bois et signe "L'ermite de la Patrie." Nous nous sommes donc mis en route, jeudi soir, pour Scottstown et la Patrie, où nous sommes arrivé à moitié gelé, ce qui ne vous surprendra pas quand je vous dirai que l'Ermitte signalait dans son rapport quotidien cinq lignes de glace à son réveil.

Quel aimable et gai vieillard que cet ermite à cheveux blancs! Philosophe doux et bienveillant, serviable et plein de mansuétude, il revit dans son isolement et par la puissance d'une pensée, toujours fraîche et vive, jeune encore dans sa maturité, les grandes heures de l'activité intellectuelle à laquelle il a été de si près et si longtemps mêlé à Paris. Puisse-t-il trouver dans la rédaction de ses mémoires, que nous souhaiterions de lui voir publier, toutes les satisfactions des douces reminiscences et de l'éducation des grandes et flatteuses amitiés dont il a été honoré! Qu'il veuille bien trouver ici un affectueux remerciement pour sa cordiale réception.

En vous quittant, mon cher directeur, je vous annonce une prochaine et dernière correspondance sur le Lac St Jean, et mon prochain départ pour le Nord-Ouest, où je vais prendre part à l'excursion organisée par la Compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien, pour Regina, et admirer les magnifiques récoltes de blé dans le Nord-Ouest canadien. Si vous le voulez bien permettre, je vous adresserai de là-bas quelques correspondances.

En attendant, mon cher directeur, croyez à mes meilleurs sentiments.

E. CASTEL.

Moyen de réussir dans l'élevage des volailles.

M. Charles Lyman qui s'est acquis une grande renommée comme éleveur de volailles, écrit ce qui suit dans le dernier numéro du *Farmer's Advocate*: "Pour l'élevage des volailles, à quelque race qu'elles appartiennent, il faut toujours viser à les garder en bonne condition et à en améliorer la race."

Vous pouvez atteindre ce but en observant les règles suivantes:

10. Construisez votre poulailler de manière à ce que les volailles n'aient pas à souffrir du froid; il doit être exempt d'humidité, ce fléau mortel des poules, et pour cela éviter de le mettre en contact direct avec un terrain bas, à moins d'avoir préalablement écarté les eaux,